



Elles vous ouvrent

le cœur de la cité !

Les Portes

de La Rochelle

**Vous connaissez
la porte de la
Grosse Horloge ?**

**Imaginez-vous qu'elle
constituait un accès
dans la première
enceinte construite
par Guillaume X, duc
d'Aquitaine, dès 1130 !**

**De tout temps,
La Rochelle a dû
se prémunir des
invasions et attaques,
qu'elles viennent des
terres ou de la mer.**

**À partir du début du
XII^e siècle et jusqu'à la
fin du XVII^e siècle, la
ville s'est entourée de
fortifications, avec des
portes d'accès dont
les vestiges visibles
ici et là constituent un
véritable patrimoine
architectural qui
nous fait entrer dans
l'Histoire...**

La première protection de La Rochelle fut une protection naturelle. Dès ses origines, le bourg fut entouré de ruisseaux et de marécages d'eau saumâtre : ce furent d'abord ses seules défenses.

Puis lorsque vers 1130, le duc d'Aquitaine Guillaume X eut ravi La Rochelle au seigneur de Châtelailon, il éleva autour d'elle une première ceinture de fortifications.

1154. Aliénor d'Aquitaine se remaria avec le roi Henri II d'Angleterre, La Rochelle passe sous domination anglaise, avec pour conséquence la construction d'une nouvelle enceinte entre 1160 et 1170.

Quelques guerres de religion plus tard, nous sommes à la fin du XVI^e siècle, la ville est redevenue française depuis deux siècles, elle est aussi la capitale du protestantisme. Pour le roi Henri IV, « Paris vaut bien une messe » puisqu'il s'est converti au catholicisme pour accéder au trône, mais La Rochelle vaut bien des privilèges, à commencer par le droit de commercer avec l'Angleterre et la Hollande. La population demande et obtient de la part de son roi l'édification d'une nouvelle enceinte, baptisée du nom du souverain (on l'appelle aussi enceinte huguenote).





© Médiathèque d'agglomération - La Rochelle



Louis XIII succède à Henri IV et partage avec le cardinal de Richelieu la volonté d'un renouveau du catholicisme et l'agacement de devoir s'agenouiller en entrant dans La Rochelle, petit État dans l'État. Il faut mettre la ville au pas, quitte à l'écraser. C'est le Grand Siècle, entre 1627 et 1628, deux années pendant lesquelles les Rochelais sont affamés, enfermés dans leur enclave. Louis XIII fera détruire en 1629 l'enceinte érigée par son père. Il n'en reste que les tours, la rue sur les murs et la Porte Maubec.

Revirement total en 1689. Louis XIV ne jure que par Rochefort et décide de raser La Rochelle, toujours protestante et inféodée aux Anglais, en comblant le port avec les déblais ! Heureusement, le maréchal de Lorges propose au contraire d'en faire une place forte du royaume pour toute la côte atlantique. Il envoie l'ingénieur Ferry avec 6000 hommes pour construire une nouvelle enceinte beaucoup plus grande à l'extérieur de l'enceinte précédente. Cinq portes sont créées pour permettre l'accès, dont quatre existent encore aujourd'hui : la porte des Deux-Moulins, la nouvelle porte Neuve, la Porte Dauphine et la Porte Royale.

Des noms de portes qui nous portent...

d'hier jusqu'à aujourd'hui.



À l'histoire par...

Imp. Lath. Formentin.

Habert, Carpentier, Lath.

© Médiathèque d'agglomération - La Rochelle

La Grosse-Horloge

À l'origine, la Grosse-Horloge était une porte de ville fortifiée, ouverte dans l'enceinte primitive. On l'appela d'abord au XIII^e siècle porte de Parrot ou Perrot, car elle donnait accès au faubourg de ce nom, non encore protégé par une muraille. Puis, au XIV^e siècle, elle devint la porte du Pont-Tornis, en raison du pont tournant qui permettait de traverser la Verdrière. Ce petit ruisseau allant du port vers le cours d'eau de Lafond, servait à l'origine de douve à la première enceinte, et fut couvert lorsque l'avenue Guiton fut créée en 1887. Il existe toujours et sert de chasse pour nettoyer le port. La porte, flanquée de deux tourelles crénelées, était percée de

deux baies, la plus large étant destinée aux chariots, et l'autre, beaucoup plus étroite, étant réservée aux piétons.

Puis vint le temps des horloges et en 1478, on surmonta la partie centrale de la porte d'un clocher octogonal. Mais les transformations que devait subir la porte médiévale n'étaient pas terminées. En 1672, on entreprit de réunir les deux baies en une seule pour faciliter la circulation (déjà !) : puis en 1746, on modifia complètement la partie supérieure de l'édifice : le vieux clocher, les poivrières des tourelles, les créneaux furent démolis pour faire place à la construction actuelle.



LA PORTE DES Deux-Moulins

En 1139, Aliénor d'Aquitaine concéda aux Templiers deux moulins à eau situés sur la rivière de Lafond près de son embouchure, actionnés par le flux et le reflux des marées, d'où le nom donné à la porte construite en 1200 et rasée après le siège de 1628. En 1662, les Carmes qui étaient en train de reconstruire leur ancien couvent, achetèrent le terrain et firent restaurer les deux moulins. Au début du XVIII^e siècle, une nouvelle porte fut construite à son emplacement actuel, entre la tour de la Lanterne et la plage.

La Porte de COUGNES

Cougnès, dont le nom latin Copnia apparaît pour la première fois dans une charte du duc Guillaume IV d'Aquitaine, en 969, était un modeste hameau de pêcheurs, situé sur les hauteurs dominant la baie marécageuse de La Rochelle (approximativement les quartiers Notre-Dame et Beauregard). Ce site, entre les ruisseaux de Lafond et de Rompsay, à l'abri du flux des marées, était le plus salubre de la côte. C'est ce noyau de peuplement qui aurait donné naissance à La Rochelle.

Le bourg prenant de l'importance, les habitants descendirent petit à petit vers la mer, attirés par les nécessités de la pêche, puis du commerce ; ils créèrent le premier port. Dans la seconde moitié du XII^e siècle, la ville annexa une partie de Cougnès ; l'autre partie devint Cougnès-hors-les-murs, ou plus simplement Cognehors, qui ne fut rattaché à La Rochelle qu'en 1858.

Lorsqu'une partie de Cougnès fut enclose dans l'enceinte fortifiée de La Rochelle, il fut nécessaire

d'y percer une porte. La première porte de Cougnès serait de 1412. Composée de deux grosses tours rondes, elle enjambait l'actuelle rue Alcide-d'Orbigny. C'est par cette porte de Cougnès que les souverains et les princes qui venaient visiter La Rochelle faisaient leur entrée solennelle dans la cité. Le dernier souverain à la franchir fut Louis XIII, en 1628, après la reddition de la ville.

La base de l'une des tours de la première porte de Cougnès existe encore : elle supporte l'actuel clocher de Notre-Dame et un petit jardin surélevé. Au début du XVII^e siècle, après la construction des fortifications autorisées par Henri IV, une seconde porte dont l'axe (actuelle avenue des Cordeliers) était dirigé vers le nord, fut édifée en 1613. Elle était selon Masse, ingénieur-géographe « *un des plus beaux édifices qui fut à La Rochelle* ». Ses façades étaient décorées de pilastres et de colonnes. Cette porte fut démolie en 1689 pour fournir des matériaux à la nouvelle ceinture de fortifications : il en reste quelques traces sur la maison qui fait le coin de l'avenue et de la place des Cordeliers.



La porte Saint-Nicolas et l'Ouvrage à Cornes



© Médiathèque d'agglomération - La Rochelle

Dès le début du XIII^e siècle, le quartier Saint-Nicolas fut rattaché à La Rochelle et enclos de murailles. De cette époque date la première porte Saint-Nicolas, située contre l'église du même nom et dont subsiste la façade, celle de l'actuel Hôtel Ibis, place de la Motte-Rouge. À ses pieds se trouvait un moulin, mû par les eaux de la Moulinette qui se jetaient là dans la mer.

Vers 1505, un ouvrage avancé portant des pièces d'artillerie fut construit pour protéger la porte et en 1588 y fut établi un ouvrage à cornes. Par plusieurs portes successives, disposées en chicane pour créer des virages, on accédait à un chemin qui longeait la mer jusqu'à Tasdon. Après le grand siège, une partie des fortifications fut rasée et des fossés comblés et, entre 1690 et 1694, un nouveau bastion et un important ouvrage à cornes furent construits, en grande partie sur pilotis en raison des soubassements marécageux. Ces ouvrages disparurent au début du XX^e siècle, lors des travaux d'édification de la nouvelle gare. Une nouvelle porte fut percée à travers l'ancienne muraille du Gabut qui allait de la tour

Saint-Nicolas à la porte du même nom, et s'appela d'abord la Porte Napoléon, puis la Porte de la Gare et enfin la Porte Saint-Nicolas, avant d'être démolie en 1921. Sur la place de la Motte-Rouge, deux poteaux électriques aux lumières qui brillent en rouge la nuit figurent son emplacement.

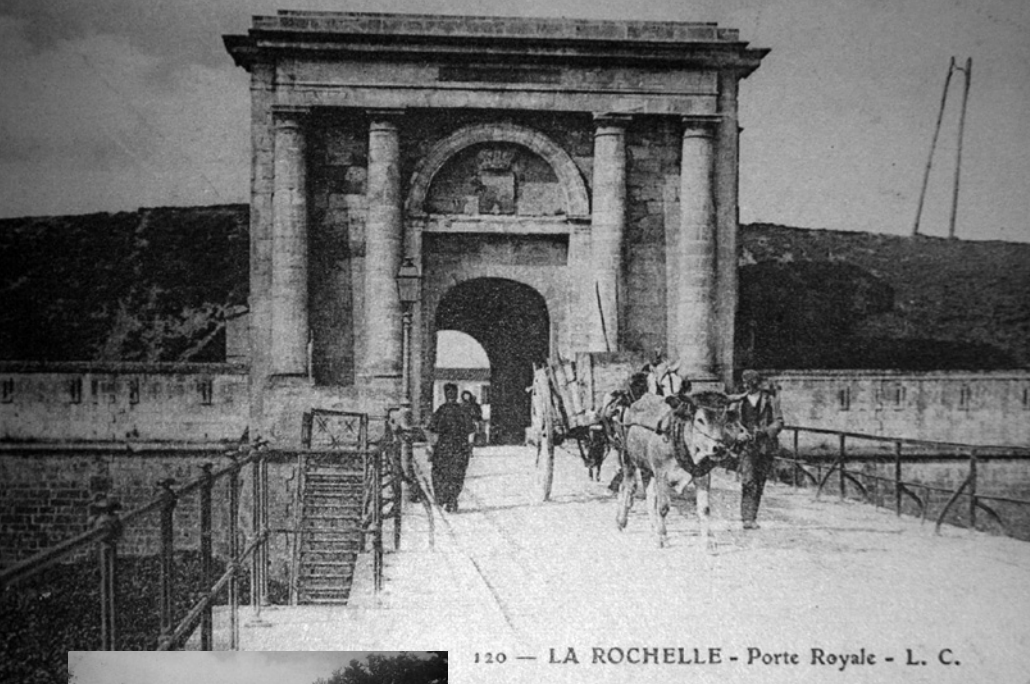
Porte-Neuve

L'ancienne Porte-Neuve faisait partie de la première enceinte édifiée par Guillaume X, vers 1130. Mais la Porte-Neuve que nous connaissons a été ouverte lorsqu'on a construit, en 1689, la ceinture de fortifications de Ferry. Elle était précédée d'un pont-levis et d'un pont fixe franchissant le cours d'eau de Lafond, et flanquée d'un corps de garde aux colonnes doriques qui disparut au XIX^e siècle.

Cette porte fut, jusqu'au percement des avenues Guiton et Carnot, la seule sortie de La Rochelle vers l'ouest, la porte des Deux-Moulins n'étant qu'un passage pour piétons.



Porte Royale



120 — LA ROCHELLE - Porte Royale - L. C.

© Collection privée



98 — LA ROCHELLE - La Porte Royale (Façade Intérieure) - L. C.

Pierre Bullet, architecte du Roi Louis XIV, fut chargé de concevoir la Porte Royale. Cet architecte, admirateur inconditionnel de l'Arc de Titus à Rome, avait déjà réalisé la Porte Saint-Martin à Paris. C'est en s'inspirant de ces deux monuments qu'il a dessiné la Porte Royale. Dans l'enceinte des

fortifications de Ferry, l'ouverture nord-est est ainsi constituée par une triple porte, construite de 1706 à 1723. Son élément principal, sobre, massif, qui devait abriter un corps de garde et un logement pour l'état-major, est resté inachevé. C'est par cette porte encadrée de colonnes que passait la route de Niort et Limoges. La demi-lune qui la précédait était protégée par deux autres portes, dont l'une est ornée d'un fronton triangulaire, décoré d'un soleil et de cornes d'abondance. À travers cette porte, c'est le roi qui exprime sa magnificence et sa puissance mais les travaux durent trop longtemps et s'arrêtent : « trop tard, trop cher » !

Porte Maubec

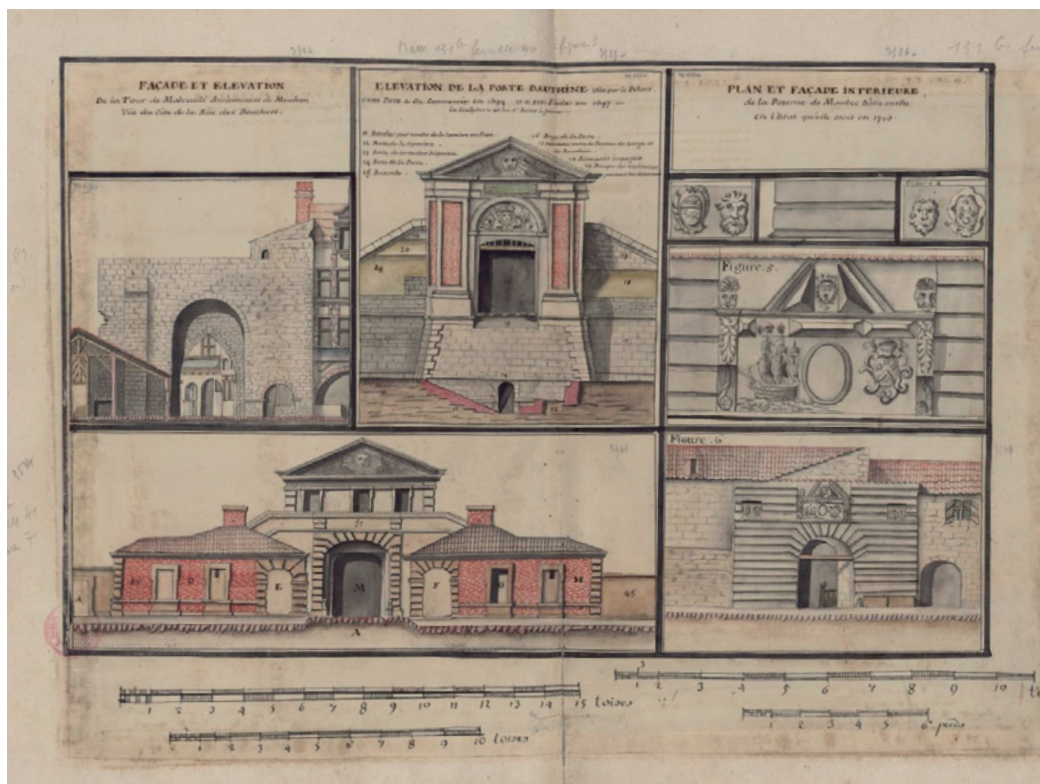
Après la construction de l'enceinte de 1590, autorisée par Henri IV pour englober la « prée Maubec », une nouvelle porte Maubec fut percée en 1611. Pendant le grand siège,

duquel elle réchappa, elle s'est également appelée fausse porte de Salines, puisqu'elle faisait communiquer la ville avec les marais salants de Maubec et de Saint-Éloi.

L'association des Amis de la Porte Maubec a restauré ce dernier témoin de l'enceinte protestante en 2013 pour en faire un lieu ouvert au public et dédié aux manifestations culturelles, artistiques, caritatives et touristiques...

Construite de 1694 à 1697 d'après les dessins de Ferry, ingénieur général des fortifications de Louis XIV, la porte Dauphine et sa demi-lune constituaient la sortie nord de la ville. La porte principale, construite en pierre et en briques, est surmontée d'un fronton triangulaire orné d'un soleil rayonnant.

Porte Dauphine



© Médiathèque d'agglomération - La Rochelle

RÉALISATION

Ce dossier a été en grande partie rédigé d'après la Petite Encyclopédie monumentale et historique de La Rochelle par Rémi Béraud, un livre passionnant qui nous révèle des perles sur la ville, et grâce aux éclairages de Jean-Louis Mahé, service Patrimoine de la Médiathèque Michel Crépeau, et de Jean-Pierre Guémas (voir interview ci-après).

Refaire des portes des lieux de passage

Ils ont déjà restauré la Porte Maubec. Ils se sont maintenant attaqués à la restauration de la Porte Royale. Qui ça ? Les amoureux des vieilles pierres qui ont formé les associations « Les amis de la Porte Maubec » et « Les amis de la Porte Royale ». Rencontre avec le fondateur, Jean-Pierre Guémas, un Rochelais qui aime sa ville et sait bien s'entourer pour préserver ses monuments oubliés !

Exclusive : Comment a-t-on l'idée de restaurer une vieille porte ?

Jean-Pierre Guémas : Je connaissais les lieux depuis 40 ans. J'avais déjà envie d'acheter la porte pour la restaurer, le maire Michel Crépeau était d'accord, mais l'hôpital, à qui la Porte Maubec appartenait, a refusé à l'époque. Puis il y a quelques années, j'en ai reparlé avec le directeur de l'hôpital, qui au contraire a volontiers accepté ma proposition. Sous l'égide de Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques, des travaux ont été réalisés pour un montant de 700 000 €. Au départ, la porte était effondrée, on ne pouvait même pas y entrer !

En ce qui concerne la Porte Royale, c'est pareil, elle serait en voie de destruction si on se désintéressait de ce prestigieux monument : la végétation disloque les maçonneries, l'eau de pluie lessive les joints et les pierres, la pollution atmosphérique fait son œuvre... Cela fait 50 ans qu'on s'émeut de voir la porte s'altérer de plus en plus. Il est urgent de sauver notre patrimoine !

EXC : La Porte Maubec accueille aujourd'hui des expositions, des manifestations culturelles et artistiques. Vous voulez faire la même chose avec la Porte Royale ?

J.-P. G. : Absolument, le passage est la vocation initiale d'une porte. Et cela a déjà commencé dès l'été 2014 avec des expositions picturales et des concerts. Dix ans de travaux sont prévus, mais ils seront effectués durant l'hiver. À la belle saison, nous prêterons la Porte Royale, soit près de 200m², pour tout projet qui implique le public, l'art, la culture, le tourisme, ou des œuvres caritatives. En revanche, sont exclus les mariages, les soirées ou les opérations d'entreprises commerciales ! À terme, la terrasse pourra constituer une possibilité de lieu de réception supplémentaire, avec des vues spectaculaires !

EXC : Comment se passe, concrètement, une restauration ?

J.-P. G. : C'est une opération de mécénat. L'association « Les amis de la Porte Royale » a été créée en août 2012. La direction générale des finances publiques a autorisé l'association à émettre des attestations de dons le 5 septembre 2012. Nous avons signé avec la mairie un bail emphytéotique administratif de 18 ans, à l'issue duquel nous remettrons le bâtiment restauré. Pour le moment, charge à nous de gérer les travaux et la sécurité. Ainsi, nous avons fait enlever une pierre de 500kg qui menaçait de tomber sur les gens !

Le coût des travaux est estimé à 2,5 millions d'euros, pris en charge par le Crédit Agricole, qui s'est déjà engagé pour une première tranche de travaux à hauteur de



© Pascal Bregeon

100000€ et par la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) engagée pour 35%. Nous avons sollicité le Conseil Général et le Conseil Régional dont nous attendons les réponses. Et bien sûr, les dons représentent aussi une partie très importante puisque nous avons déjà récolté 65000€ directement à l'association ou via la Fondation du Patrimoine dont nous avons obtenu le label. Sans oublier le service

culturel de la ville, et l'architecte du projet, Virginie Segonne-Debord. On travaille dans un esprit de confiance et en grande transparence. Tous les membres de l'association ont leur clé et peuvent venir consulter les comptes.

EXC : Les prochaines étapes ?

J.-P. G. : Nous commençons les travaux par la façade est de la Porte Royale. Si nous gagnons le

Grand Prix de l'Habillage Urbain, organisé par la Fondation du patrimoine avec le mécénat de la société CELIZE, nous aurons une belle bâche reprenant le dessin de la Porte Royale telle que l'avait imaginé Bullet au début du XVIII^e siècle !